

SÉMINAIRE

ORGANISÉ PAR L'UNITÉ
DE RECHERCHE ATE
ARCHITECTURE,
TERRITOIRE,
ENVIRONNEMENT

25 NOVEMBRE 2021
9H30- 13H00
AMPHITHÉÂTRE
JEAN DUMINY

Informations pratiques

Contact :

École nationale supérieure d'architecture de Normandie

27, rue Lucien Fromage - 76160 Darnétal
Tél. 02 32 83 42 00
contact@rouen.archi.fr
www.rouen.archi.fr

Accès ENSA Normandie :

En bus depuis la gare SnCF

- . Prendre le Métro direction Georges Braque Gd-Quevilly / Technopôle Saint-Etienne-du-Rouvray
- . Descendre à : Théâtre des Arts puis prendre le TEOR 3 Direction : Darnétal - Durécu Lavoisier
- . Descendre à : Ecole d'architecture

Taxis : 02 35 88 50 50 - 02 35 61 20 50 - 02 35 08 42 70

CULTURE DE LA RECHERCHE 8

EXPÉRIENCES D'HABITAT ET SOCIÉTÉ, L'ARCHITECTURE COLLECTIVE AU XX^È SIÈCLE

09h20

Accueil et mots de bienvenue

Caroline Maniaque, professeur HDR à l'ENSA Normandie (HCA), directrice du laboratoire ATE.

09h30

Introduction

Antoine Apruzzese, Doctorant ATE, ENSA Normandie, ATE, Université de Rouen, ED 556 HSRT.

09h45

Valter Balducci, *Modeler les âmes. Architecture pour l'enfance dans l'Italie fasciste. 1926-1943*

Entre les deux guerres mondiales, l'Italie a été l'objet d'une expérimentation visant à la création d'un « italien nouveau », discipliné et fidèle à l'idéologie fasciste. L'éducation des enfants a été au centre de ce projet, s'appliquant non seulement au temps de l'école mais surtout à celui extrascolaire et des vacances. Les nombreuses et séduisantes architectures bâties pour l'enfance - des maisons des « balilla » aux colonies de vacances - sont bien plus que les témoins muets des pratiques idéologiques proposées par l'historiographie du modernisme : au contraire, elles participent pleinement avec leurs formes et leurs espaces à la mise en place de cette expérience de pédagogie totalitaire. Cette recherche d'HDR replace l'expérience de l'architecture pour l'enfance dans le contexte de l'histoire de l'Italie, et de l'histoire de l'architecture italienne.

Valter Balducci est architecte et docteur à l'Instituto Universitario di Architettura di Venezia, professeur en Ville et Territoire à l'ENSA Normandie, et chercheur au sein de ATE. Ses recherches portent sur l'architecture et l'urbanisme du tourisme, sur l'espace public de la ville contemporaine, et sur la réhabilitation des quartiers d'habitat social.

Discutante : Milena Guest, MCT-SHSA/ATE et Milena Koutani, doctorante ATE.



Giuseppe Vaccaro. Colonia marina dell'Agip. Cesenatico, Italy. 1938 © casadellarchitettura.eu

10h45

Emmanuel Ligner, « 54, Cité Saint-Gobain » (Film documentaire, 17 minutes)

Ce film évoque le souvenir d'une cité ouvrière aujourd'hui disparue. De simples maisons aux baraquements, cette cité était rattachée à une usine de produits chimiques et d'engrais, Saint-Gobain, dans une zone que l'on n'appelle pas encore Seveso. Réalisé dans le cadre du Master 2 « Images et Société » d'Evry, « 54 Cité Saint-Gobain » relève d'une double filiation : intime et familiale, sociale et ouvrière. Journal de recherche à l'épreuve d'une mémoire collective, il subsiste un écho de cette communauté dont on pouvait penser qu'elle avait disparue.



Des cités des usines. © Emmanuel Ligner

Emmanuel Ligner est photographe. Proche de l'anthropologie visuelle, il mène des projets d'images et de recherche associés. En résidence de création sur Grand-Quevilly (Seine-Maritime), il se consacre à l'écriture documentaire avec le projet « Des cités, Des usines ».

Discutante : Dominique Lefrançois, MCF-SHSA/ATE et Misia Forlen, doctorante RADIANT.

11h45

Johanna Sluiter, « L'habitat évolutif » : ATBAT en Afrique du nord (1949-1956)

Cette présentation offre une introduction à la recherche pour sa thèse sur l'Atelier des Bâisseurs (ATBAT) et leur création littéraire et théorique de l'habitat. L'ATBAT était actif dans le monde entier, et les recherches de Johanna Sluiter analysent des projets illustratifs en Afrique, en Asie, en Europe et dans l'Arctique. Dans chaque exemple, une vision particulière de l'habitat a été testée, mais a également révélé les lacunes d'un programme de construction universel dans de multiples climats et contextes.

Si l'on compare les bâtiments les plus connus de l'ATBAT au Maroc et ceux moins connus en Algérie, des contradictions apparaissent entre les méthodes de construction partagées de l'ATBAT et des réalités politiques différentes. Malgré des considérations et des processus similaires (tels que climat, conception, équipe), l'imagerie – et la rhétorique – entourant les deux projets ont divergé, tout comme l'héritage de ces deux structures.

Johanna Sluiter est doctorante en histoire de l'art à l'Institute of Fine Arts, New York University, et chercheuse affiliée à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville. Ses recherches portent sur le modernisme mondial pendant la période de l'après-guerre et abordent la question des transferts au-delà des frontières culturelles, géographiques, et idéologiques.

Discutant : Lionel Engrand, MCF-TPCAU/ATE et Camélia Ezzaouini, doctorante ATE.



L'Architecture d'aujourd'hui, n°57, décembre 1954. Atbat-Afrique : Georges Candilis, Shadrach Woods, architectes.

12h45

Conclusion, Caroline Maniaque

13h00

Fin du séminaire